

Enquête sur les mobilités du quotidien des Français en région

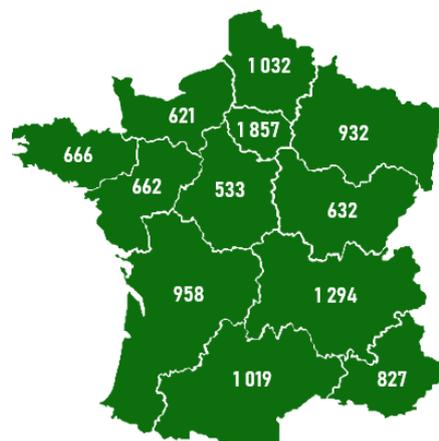
Deuxième vague – (mai-juin 2023)

Les objectifs du dispositif

A l'occasion du 19^{ème} Congrès des Régions de France, Régions de France, Transdev et Ipsos publient les résultats de la deuxième vague de leur baromètre des mobilités du quotidien en région. Réalisée en ligne du 31 mai au 8 juin 2023 auprès d'un échantillon de 11 033 personnes représentatives de la population de France métropolitaine âgée de 18 ans et plus, elle fait suite à une première enquête qui avait été conduite en juillet 2019.

Après cette première vague de 2019 qui avait mis en lumière la centralité de la voiture dans les déplacements du quotidien des Français, mais aussi leur volonté de changer leurs habitudes sous certaines conditions (offre de transports en commun, infrastructures en termes d'arrêts de bus/car ou de pistes cyclables...), il semblait utile de prendre la mesure de l'impact des changements sociaux et sociétaux intervenus en quatre ans : Covid et confinements ; inflation et crise du pouvoir d'achat ; montée des préoccupations environnementales... Dans quelle mesure ces différents facteurs ont-ils modifié les comportements et les attitudes des Français en matière de mobilités, et en quoi peuvent-ils être des leviers aux changements de comportements ?

Par ailleurs, l'interrogation d'un large panel de plus de 11 000 personnes nous permet de réaliser des analyses d'une grande granularité : il est ainsi possible de lire les résultats au niveau de chaque région française, mais aussi au niveau des différents types de lieux de vie de l'hexagone (centres urbains, petites couronnes, zones périurbaines et zones rurales) et, pour chacune de ces catégories, de voir comment les pratiques et les opinions ont évolué par rapport à ce que nous avons mesuré en 2019.



Le résumé des résultats de l'enquête

L'enquête confirme la domination de la voiture comme mode de transport essentiel au quotidien pour une très grande majorité des Français. Toutefois, cette centralité de la voiture n'est pas que voulue et souhaitée : sans forcément souhaiter l'abandonner car elle reste synonyme de rapidité et de praticité, une partie importante des automobilistes souhaiterait moins utiliser leur véhicule, pour des raisons très variées (poids budgétaire, préoccupations écologiques, nuisances, sentiment de dépendance...). En même temps, la plupart des Français font parallèlement le constat qu'ils n'ont pas d'alternatives viables à disposition. C'est tout particulièrement le cas dans les zones périurbaines et rurales, mais ce sentiment existe aussi chez une partie des urbains.

De fait, si le vélo se développe, il reste à ce stade encore surtout cantonné aux jeunes urbains. Les transports en commun sur route souffrent quant à eux d'une image ternie liée à un manque d'offre ; ils ont du mal à tirer leur épingle du jeu. Enfin, les transports en commun ferrés bénéficient d'une image globalement satisfaisante, mais ne sont pas spontanément associés à des trajets du quotidien par une grande majorité des Français qui les perçoivent davantage comme étant conçus pour parcourir de grandes distances.

Dans ce contexte, l'enquête montre que le développement de l'offre de transports en commun (lignes, arrêts, horaires adaptés) est le principal levier pour faire passer une partie des automobilistes vers des modes de transports alternatifs au quotidien, notamment dans les zones périurbaines et rurales. Dans les zones urbaines, l'intensification de l'offre (amplitude horaire, fréquence de passage...) des transports collectifs et le développement du vélo restent des pistes particulièrement porteuses.

Les principaux chiffres clefs de l'enquête

Le constat

- 57% des Français sont satisfaits du budget qu'ils consacrent à leurs déplacements du quotidien, mais ce chiffre tombe à 46% chez ceux qui n'utilisent que la voiture.
- Le budget mensuel moyen consacré par les Français aux transports est de 170€.
- 86% des Français utilisent la voiture pour au moins un de leurs déplacements du quotidien.
- La part des Français utilisant régulièrement le vélo dans leur quotidien progresse (19%, +4 pts). Au contraire, l'usage des transports collectifs, et notamment celui des bus et cars (17%, -4 pts), recule.
- La voiture reste perçue par ses utilisateurs comme le moyen de transport le plus rapide au quotidien (90%) et comme peu contraignante (73%) ; la conduite est associée au plaisir pour 71% des conducteurs.
- Parallèlement, 86% des conducteurs jugent que le coût de la voiture devient prohibitif, 78% estiment qu'elle suscite des nuisances importantes et 73% pensent qu'il faudrait réduire son utilisation pour lutter contre le changement climatique.
- 67% des Français qui utilisent la voiture estiment qu'ils ne pourraient pas se rendre à leur travail sans elle, un chiffre qui atteint 71% pour aller chez leur médecin et 82% pour faire leurs courses alimentaires. Dans ce contexte, 73% des automobilistes ont un sentiment de dépendance vis-à-vis de la voiture et 68% souhaiteraient moins l'utiliser pour emprunter d'autres modes de transports.
- L'image des transports collectifs sur route se dégrade que ce soit au niveau de l'offre, du coût et surtout de la sécurité : 44% des Français sont satisfaits du nombre d'arrêts à proximité de chez eux (-5 points), 43% du confort (-5 points), 38% de la sécurité à bord (-10 points) et 33% de leur coût (-3 points).
- Les TER et Transilien sont perçus comme assez sécurisants (56% en sont satisfaits) et confortables (55%), mais pour 61%, ce type de moyen de transport est plus utile pour des trajets plus longs que les leurs.

Les leviers plébiscités pour réduire la place de la voiture

- Spontanément, les Français citent surtout des aspects liés à l'offre de transports collectifs (densification et accès au réseau) ainsi qu'à la qualité de service (régularité, ponctualité, confort, sécurité) comme leviers efficaces pour leur faire moins utiliser la voiture. La question du prix est plus secondaire.
- Pour utiliser une gare ferroviaire au quotidien, il faudrait ainsi qu'elle se situe au maximum à 15 minutes de leur domicile ; ce chiffre est de 11 minutes pour une aire de vélos en libre-service, de 10 minutes pour une station de tramway ou métro et de 7 minutes pour un arrêt de bus ou car.
- En termes de solutions concrètes pour moins prendre la voiture, les plus plébiscitées concernent effectivement l'offre : 72% citent la fréquence plus élevée de passage de bus, cars ou trains, 71% un meilleur respect des horaires de passage, 63% la modernisation des lignes de transports collectifs et 62% une meilleure sécurité sur les lignes.
- Le développement des ZFE dans les grandes villes est un sujet clivant : 43% des Français s'y montrent favorables, et 43% opposés. Cette mesure ferait l'objet d'une bien plus forte acceptation si elle s'accompagnait du développement des transports collectifs dans les zones concernées (81%).

Les grands enseignements de l'enquête

Des déplacements qui occupent une place importante au quotidien et qui représentent un poste budgétaire important pour les ménages, malgré les efforts fournis face à l'inflation : des temps et des budgets alloués en baisse et pourtant, une insatisfaction en hausse

- Les temps que les Français consacrent à leurs déplacements du quotidien sont structurants dans l'organisation de leurs journées : ils mettent en moyenne 31 minutes pour se rendre sur leur lieu de travail ou d'études, 18 minutes pour faire leurs grosses courses alimentaires, 16 minutes pour se rendre à leurs activités de loisirs ou sportives, 16 minutes pour aller chez leur médecin et 11 minutes pour se rendre dans leurs commerces de proximité habituels. Si au total **ces temps consacrés aux déplacements sont donc importants**, ils **reculent en moyenne très légèrement par rapport à 2019**. Parallèlement, ils suscitent pourtant **un mécontentement certes minoritaire mais néanmoins plus important qu'il y a 4 ans**, puisque 32% des Français s'en montrent mécontents (+8 points par rapport à 2019). Le mécontentement est même **majoritaire chez les Français qui passent le plus de temps dans les transports** : il est ainsi de 63% chez ceux qui mettent plus d'une heure pour se rendre sur leur lieu de travail ou d'études, contre 20% chez ceux qui en sont à 15 minutes ou moins.
- Dans le même temps, on constate que **le budget consacré par les Français aux mobilités du quotidien est important** : en moyenne, entre le carburant, la maintenance du véhicule, les titres et abonnements aux transports en commun, les péages et le stationnement, ils dépensent en moyenne 170€ par mois, Ces coûts étant individuels, ils peuvent être doublés voire triplés dans certains foyers et représentent donc un poids particulièrement important pour le pouvoir d'achat des ménages. Ce budget moyen cache par ailleurs **de fortes disparités selon les territoires** (155€ en moyenne dans les centres urbains contre 185€ dans les zones rurales et 196€ dans le périurbain), **selon la composition familiale** (142€ en moyenne chez ceux qui vivent seuls contre 214€ dans les ménages comptant deux enfants ou plus) ou encore **selon le niveau de revenus du foyer** (124€ en moyenne dans les foyers aux revenus modestes, contre 197€ dans les foyers aux revenus aisés). Sur ce dernier point, il convient toutefois de garder à l'esprit que **le coût des déplacements représente en proportion un poids plus important dans le budget pour les catégories populaires que pour les classes moyennes et supérieures**.
- Si ce budget moyen représente **une diminution significative par rapport à 2019** (-34€ mensuels en moyenne), **sans doute avant tout liée à une réduction des déplacements et à des économies sur la maintenance dans le contexte actuel de forte inflation**, cela n'en suscite pas moins **un certain mécontentement, qui là encore est en progrès significatif par rapport en 2019** : 43% des Français se disent ainsi mécontents du budget qu'ils consacrent à leurs déplacements du quotidien (**+4 points**). Ce mécontentement est particulièrement fort chez les habitants des zones périurbaines (50%) et rurales (53%), chez ceux qui n'utilisent que la voiture pour leurs mobilités (54%) et surtout dans les ménages qui ne parviennent pas à boucler leur budget mensuel (63%).
- A noter que la **part des Français qui a conscience du reste à charge dans le prix qu'ils paient pour les titres ou abonnements de transports en commun reste très faible** : seuls 26% l'évaluent correctement à environ un quart du coût réel, comme en 2019.

Si la voiture reste largement dominante comme moyen de transport au quotidien, son image se dégrade

- La voiture reste de très loin **le mode de transport le plus emprunté par les Français pour leurs déplacements du quotidien** : **86% l'utilisent (-1 point) régulièrement**, loin devant toutes les autres options. Si des écarts importants existent entre les différentes catégories de la population, notamment en fonction de l'âge et du lieu de résidence, la voiture n'en est pas moins le premier mode de déplacement aussi bien chez les ruraux âgés de 65 ans et plus (97%) que chez les urbains de moins de 35 ans (67%). **Un Français sur cinq (21%) n'utilise même que la voiture pour leurs mobilités du quotidien**, un chiffre stable par rapport à 2019, ce chiffre montant à 31% parmi les habitants des régions

Normandie, à 32% chez ceux qui vivent en Bourgogne-Franche Comté et à 35% chez les habitants des zones rurales.

- Pour autant, **l'image de la voiture se dégrade auprès des automobilistes eux-mêmes**. S'ils restent massivement convaincus que la voiture est le mode de déplacement le plus rapide pour leurs trajets (90%) et que la voiture présente peu de contraintes (73%), voire même que pour eux, conduire est un plaisir (71%), les évolutions sociales et sociétales récentes pèsent sur la perception de ce mode de transport : 86% des automobilistes estiment que **le coût de la voiture devient prohibitif** dans le contexte actuel de forte inflation ; 78% jugent que **la voiture suscite trop de nuisances** (bruit, pollution, embouteillages...) ; 73% estiment que **pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique, il faudrait moins utiliser la voiture**. Au total, 48% des Français sont d'accord avec une majorité d'affirmations « anti-voitures », contre 31% avec une majorité d'affirmations « pro-voitures », signe d'un **changement profond dans la perception de la voiture par rapport aux décennies passées**.

Des mobilités qui évoluent néanmoins peu à peu, avec notamment une montée du vélo comme mode de déplacement du quotidien

- Si la voiture domine encore largement pour les déplacements du quotidien des Français, des évolutions majeures ont eu lieu au cours des dernières années : on constate notamment **une progression du vélo, qui est désormais utilisé régulièrement par 19% des Français (+4 points) et se hisse à la troisième place des modes de transports auxquels les Français ont le plus recours**. Au total, **un urbain sur cinq (21%) et un jeune de moins de 25 ans sur quatre (25%) utilise régulièrement le vélo au quotidien**, dont on constate qu'il n'est toutefois pas marginal non plus chez les ruraux (18%) ou même chez les seniors (12%). Cette progression peut être reliée au coût modéré du vélo dans une période de forte inflation, à son image de mode de transport écologique et au développement des pistes cyclables dans les grandes villes.
- En revanche, on note un recul des mobilités liées aux transports collectifs : **la part des Français prenant un bus ou un car pour leurs déplacements du quotidien est notamment passée de 21% en 2019 à 17% en 2023**. Par ailleurs, **les modes de transports ferrés stagnent** : 14% utilisent régulièrement le tramway ou le métro pour leurs mobilités du quotidien, 5% le RER, 4% le TER et 3% le Transilien, des chiffres stables par rapport à 2019. De manière générale, on constate que **l'image des transports collectifs se dégrade en quatre ans**, que ce soit chez leurs utilisateurs ou parmi ceux qui les empruntent rarement ou jamais : 44% des Français sont satisfaits du nombre d'arrêts de transports en commun à proximité de chez eux (-5 points), 43% de leur confort (-5 points), 38% de la sécurité à bord (-10 points) et 33% de leur coût (-3 points).

Des leviers pour réduire la place de la voiture qui s'articulent avant tout autour du développement de l'offre de transports en commun

- Si la voiture reste primordiale dans les déplacements du quotidien des Français, le sentiment de dépendance vis-à-vis de ce mode de transport est très fort (73%). De fait, très concrètement, **67% des Français qui utilisent la voiture estiment qu'ils ne pourraient pas se rendre à leur travail ou sur leur lieu d'études autrement**, un chiffre qui atteint 68% pour se rendre à leurs activités de loisirs ou sportives, 71% pour aller chez leur médecin. Pourtant, **68% des automobilistes souhaiteraient moins l'utiliser en faveur d'alternatives** (vélo, transports collectifs...).
- Interrogés sur leurs attentes spontanées pour les conduire à moins utiliser leur voiture, **les Français citent surtout des éléments liés à l'offre de transports en commun** (23%) - avec notamment des évocations liées à la densification et à l'accessibilité du réseau – et à **une plus grande amplitude ou fréquence de passage des transports collectifs** (12%). L'amélioration de la qualité de service (régularité, ponctualité, confort, sécurité) est aussi un élément qui est fréquemment avancé (15%). En revanche, **la question du tarif des billets et des abonnements est spontanément citée par seulement 11% des Français** comme un moyen de les pousser à réduire leur utilisation de la voiture.

- On retrouve **ces éléments liés à l'offre de transports en commun ainsi qu'à leurs prestations** quand des propositions concrètes leur sont soumises : parmi celles qui rencontrent le plus d'adhésion, on retrouve ainsi une fréquence plus élevée de passage de bus, cars ou trains (72%), un meilleur respect des horaires de passage (71%), la modernisation des lignes de transports collectifs (63%) et une meilleure sécurité sur les lignes (62%). A noter que dans ce contexte, **l'ouverture à la concurrence des trains régionaux reste soutenue par une très nette majorité de Français (78%)**, une opinion qui transcende les clivages sociaux et politiques traditionnels.
- Cette appétence potentielle pour les transports en commun est confirmée par le fait **qu'une majorité de Français (75%) estime qu'ils pourraient utiliser des lignes de cars express** (fréquences de passage élevées et bon niveau de confort) si elles étaient mises en place entre les villes, leurs périphéries et les zones rurales : 26% disent même qu'ils pourraient prendre « souvent » de telles lignes.
- A noter par ailleurs que si **les ZFE sont un dispositif très clivant** (43% des Français y sont favorables et 43% opposés), une des principales conditions d'acceptabilité est « **le développement des moyens de transports alternatifs à la voiture** (RER, bus, cars express, covoiturage...) dans les agglomérations et entre les agglomérations et leurs périphéries » : pour 81% des Français, c'est **une condition indispensable pour que les ZFE soient non seulement efficaces mais aussi justes socialement**.